

URGENCE

graphique

DN MADE
Graphisme 3
Édition
Multisupports

ESAAT,
2024-2025

→ Le graphisme
engagé dans
l'urgence pour
l'urgence en
France

Océane
RENARD

Urgency shapes so much of our society, going from climate crises to social inequality. Graphic design can play a key role in responding to these challenges by turning complex ideas into clearer visuals.

This Article delves into how graphic designers' impact can respond to immediate crises and challenges. Through studying French cases of civil disturbances like strikers who repurposed strength into their design and communication collectives, we were able to highlight a diversity of methods that ensures a certain effectiveness. The findings shows ~~that~~ through these substantial actions like the Atelier populaire during the French crises of May 1968 or through modern collectives like Formes Vives, that graphic designers are adaptive and quick responders. They create from minimalist yet impactful visuals that can adapt on many substrates to building accessible tools like design kits and shared resources.

Overall, graphic design is not just about reading to crises and inform, it's also about shaping long-term solutions and actions.

Keywords : URGENCY / CHALLENGES / EFFECTIVENESS / AWARENESS / LONG-TERM SOLUTIONS

SOMMAIRE ↘

Abstract	2
Introduction	4
1. Agir dans l'urgence: des méthodes spécifiques?	5
1.1 Vers une diversification du support graphique.	5
1.2 Une grammaire et un lexique graphique spécifique?	8
1.3 La figure de l'amateur, un authentique militant.	9
2. Quand le graphiste anticipe l'urgence.	10
2.1 Des kits graphiques.	10
2.2 Collectifs et communautés.	12
Conclusion	13
Étude de cas	14
Bibliographie	17
Remerciements	18

In- tro- duc- tion

Aujourd'hui l'urgence semble omniprésente. Que ce soit à travers les crises environnementales ou les tensions sociales, elle façonne notre quotidien. Ce sentiment d'urgence n'a pas toujours été aussi ancré. Et avec l'évolution des technologies, l'accès à l'information devient quasi-immédiate et les prises de consciences se développent. Nous sommes au quotidien exposés à des injonctions qui nous confrontent à nos propres responsabilités et nous obligent à exercer plus que jamais un sens critique aigu.

Cette pression constante a un impact sur notre état psychologique: anxiété, impulsivité, hypervigilance, voire irritabilité. Ces états, bien que pesants, peuvent aussi être moteurs. Ils nous poussent à agir, à créer, à transformer. Et certains parmi nous puiseront leur force dans l'Art, la musique ou encore le design. Comme le disait Angela Davis en 2017, lors d'une discussion sur les luttes contre les violences policières: «Aujourd'hui en particulier, il faut prendre au sérieux ce que l'on pourrait appeler la dimension esthétique de nos luttes. Il est important de reconnaître que les gens créatifs –qui créent de la musique, de la poésie ou d'autres formes d'art– y jouent un véritable rôle.»[*]

Dans ce contexte, le graphisme peut se retrouver au cœur de ces luttes. Il est à la fois un outil de communication et un moyen de mobilisation. Mais quels rôles spécifiques jouent le graphiste dans cette dynamique urgente?

Et surtout, comment parviennent-ils à intervenir efficacement face à ces défis pressants?

Nous explorerons dans cet article les stratégies de résistance que les graphistes déploient, et les nouvelles grammaires visuelles qu'ils développent pour répondre à cette problématique.

[*] BALLAST. Angela Davis et Assa Traoré: regards croisés. Revue Ballast, 17 janvier 2019, n°7. Disponible sur: <https://www.revue-ballast.fr/angela-davis-et-assa-traore-regards-croises/> (Consulté le 28 novembre 2024).



@Metropolitain, Un monde impressionnant dans les rues de Montpelier, 2020, photographie.

1. / AGIR DANS L'URGENCE: DES METHODES SPECIFIQUES

1.1 Vers une diversification du support graphique.

En France, les mouvements de mai 1968 illustrent parfaitement cette volonté de changement, portée par un graphisme engagé. Lors de cette période historique, la fermeture de l'école des Beaux-Arts de Paris a été le point de départ d'une mobilisation sans précédent. Étudiants et professeurs ont transformé leurs salles de classe en une véritable usine à bras^[*], sous le nom de L'Atelier Populaire. Ils y produiront un grand nombre d'affiches sérigraphiées, un procédé de

[*] Le terme d'usine à bras s'inspire du témoignage de Merri Jolivet, un des artistes animateurs de l'Atelier populaire. Il y décrit un climat de travail frénétique où la conception, la décision et la réalisation ne font qu'un, avec une rapidité imposée dû à l'urgence de leurs luttes. JOLIVET, Merri. Amidst the art of May 68: L'Atelier Populaire de Paris. *Autonomies* [en ligne]. Julius Gavroche, 25 Février 2014. Disponible sur: <https://autonomies.org/2014/02/amdst-the-art-of-may-68-latelier-populaire-de-paris> (Consulté le 15 décembre 2024).



Atelier des Beaux-Arts de Paris, Affiche sérigraphiée «La chienlit c'est lui», 1968, photographie.

fabrication parfaitement adapté à l'urgence du moment par sa très grande réactivité et par son aspect économe [fig 1.2]. Ce moment de l'histoire du graphisme emblématique a donc eu recours au support affiche pour communiquer



[fig 1.2] Atelier des Beaux-Arts de Paris, Impression en sérigraphie dans les ateliers des Beaux arts de Paris, 1968, photographie.

l'urgence, on verra que les graphistes en résistance peuvent proposer d'autres situations de médiation. On évoquera, le collectif Formes des luttes^[Σ] qui rassemble depuis 2019 et réunit sous une seule plateforme organisée de nombreux créateurs d'images aux services de luttes sociales pour résister collectivement. En utilisant toujours un format A5, leurs flyers sont en effet simples, percutants et prêts à être collés facilement dans les rues ou distribués en main propre [fig 1.5]. Et ces petits formats, légers et maniables, permettront de diffuser rapidement des idées dans n'importe quels espaces urbains. L'accessibilité de ces tracts est d'autant plus facilitée par formesdesluttes.org qui met à disposition l'entièreté des différents fichiers d'impressions pour les techniques d'impressions les plus rapides et économes tel que la sérigraphie, la risographie sans omettre l'impression offset.

[Σ] BASTIDE, Raphaël et BIGEL Valentin, Formes des Luttes [en ligne]. Disponible sur: formesdesluttes.org (Consulté le 19 décembre 2024).

[O] Leurs origine suivra les traces du XIX^e siècle, où les autocollants, appelés auparavant papillons, étaient de petites feuilles volantes que l'on collait tel un timbre – le papier collant n'existant pas encore – sur les vitrines lors des mouvements révolutionnaires. Ils étaient déjà à l'époque, créés pour être un outil de contestation réactif.

[8] ZVONIMIR, Novak. La lutte des signes: 40 ans d'autocollants politiques. Saint Georges d'Oléron: Éditions Libertaires, 2009. Disponible sur: <https://btscvintezne.blogspot.com/2010/09/40-ans-dautocollants-politiques.html> (Consulté le 21 décembre).



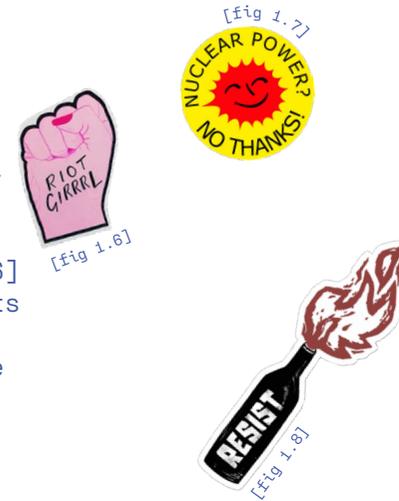
↑ LEGER Nina, «C'est pas bientôt fini ?!», 2023

← [fig 1.5] @brunocharzat, @sebamarchal et @mains.krakra, Stand Formes des luttes lors de la manif du 15 juin à Paris contre l'extrême droite, 2024, photographie.

Outre ces résistances organisées autour de supports modestes et viraux, on notera également les collages miniatures^[O] anonymes qui ponctuent le paysage urbain: les autocollants [fig 1.6] [fig 1.7][fig 1.8]. Un médium encore plus compact que les tracts de Formes des luttes, dont la petitesse et sa facilité de pose lui permet une apposition omniprésente (sur du mobilier urbain, sur une affiche où bien sur un autre autocollant). Éphémère mais prolifique, il permet aux messages contestataires de s'immiscer dans le quotidien sans nécessiter de grandes infrastructures ou ressources. C'est donc en un seul geste, que l'autocollant incarne une résistance immédiate et accessible, souvent amplifiée par la répétition et la multiplicité des poses. Il va donc par son format réduit privilégier des messages courts tels que des slogans concis ou des courts traits d'humour. Ces formulations directes sont parfois rédigées à la hâte ce qui reflète une démarche individuelle très spontanée^[¶].

Un autre support de communication de lutte que l'on peut relever est celui des banderoles, un support précaire, souvent amateur, utilisé dans l'urgence des manifestations. Elles offrent une visibilité spectaculaire lors des manifestations, devenant des points d'ancrage visuel pour rassembler (porté par plusieurs manifestants), organiser (délimiter les groupes de manifestants) et motiver les foules^[§].

Cette liste non exhaustive des supports de communication de l'urgence, que l'on rencontre ici et maintenant, doit bien sûr également prendre en compte la puissance virale des réseaux sociaux... Avec l'émergence d'Internet et des réseaux sociaux, la notion de support graphique s'est étendue bien au-delà de la feuille de papier ou du mur. Ces plateformes permettent la diffusion et réception quasi instantanée d'informations, où le flux d'information et si perpétuel qu'il nécessite des visuels impactants qui interpellent en une fraction de seconde. En s'adaptant à ce format numérique, les graphistes réinventent leurs aptitudes à capter l'attention avec des stratégies plus immersives et engageantes. Notons le cas du compte instagram de Youth For Climate Paris de janvier à



↑ [fig 1.6] Inconnu, «RIOT GIRRRRL», estimée 2020-2024

[fig 1.7] LISBERG Søren, Le «soleil souriant», 1975.

[fig 1.8] @GCStickerShop, Cocktail Molotov «RESIST», estimée 2020-2024

[¶] VIMONT, Jean-Claude. Papillons, vignettes et autocollants politiques. Sociétés & Représentations, 2012, n° 33, pages 209-218.

[§] ZVONIMIR, Novak. Les banderoles en manifestation, décryptage d'une action politique, collective et esthétisante. In: L'INA éclaire l'actu. Sauvage Romane, 7 juin 2023. Disponible sur: <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/les-banderolles-en-manifestation-un-objet-collectif> (Consulté le 21 décembre 2024).

mai 2020, qui a produit des visuels [fig 1.9] alternant entre une affiche numérique (un visuel complet qui comprend le propos écrit) et une affiche purement typographique (où la définition approfondie du dit mot clé est engagé dans les commentaires). En créant cette synergie, on ne fait plus que de voir mais on ressent les publications, l'engagement est donc plus direct, plus interactif. Les réseaux sociaux sont alors le parfait moyen de connecter les citoyens en les encourageant à participer, à écrire, à photographier, à participer activement aux engagements du compte. La dimension sociale des médias sociaux permet conséquemment une grande capacité de réaction à l'urgence.



Youth For Climate Paris, Compte instagram, 2020.

1.2 Une grammaire et un lexique graphique spécifique?

Dans le graphisme d'urgence, on retrouve une certaine «grammaire» qui forme tout un lexique visuel et joue un rôle clé pour transmettre des idées complexes de manière claire et percutante. Ces codes graphiques spécifiques englobent des typographies manuscrites (évoquant proximité et sincérité), des phrases chocs (qui frappent immédiatement l'attention), des couleurs vives ou fortement contrastées (pour capter l'oeil au premier regard), des symboles universels (qui transcendent les barrières culturelles), et des illustrations caricaturales (qui abrègent des idées complexes en messages accessibles et percutants). Elles permettront de capter l'attention rapidement tout en véhiculant des valeurs fortes et compréhensibles. Par exemple, une affiche bien pensée peut transformer une revendication en un message visuel mémorable, accessible à beaucoup, même si faite dans l'urgence du moment. L'article de Badsender^[*], une équipe de spécialistes du numérique, soulignera notamment cette importance du choix graphique qui peut grandement renforcer l'impact des luttes militantes en rendant leurs causes plus visibles et accessibles à un large public.

1.3 La figure de l'amateur, un authentique militant.

On trouve une certaine part d'amateurisme au sein du graphisme militant. Dans l'urgence on a effectivement à faire face à des moyens plus discrets et une approche plus spontanée du design, cela renforce souvent l'authenticité et la passion des actions chez l'amateur. Né à la fin des années 1970, le mouvement politique et culturel «Do It Yourself», ou DIY, se réapproprie de nombreux savoir-faire pour les partager au plus grand nombre et ainsi contribuer à l'accessibilité au design. Les zines issus de cette culture DIY, comme les Punk zines des années 1970-1980 [fig 1.10] ou ceux du mouvement Riot Grrrl [fig 1.11] dans les années 90, en sont un parfait exemple. Leur esthétique est brute et imparfaite mais reflète des messages sincères, créés avec des moyens simples ils bénéficient d'un fort engagement personnel.

On évoquera également dans ces gestes graphiques de l'urgence le street art et les affichages sauvages qui incarnent cette spontanéité. Ces pratiques montrent que le graphisme militant n'a pas besoin d'être parfait ou «professionnel» pour être impactant, mais doit surtout être porteur d'énergie.

↓ [fig 1.10]
Kevin, Cram, *Intensive Care 1*
1980.

↓ [fig 1.11]
La Fales Library & Special
Collections de l'Université de
New York, riot grrrl, 1991.



[*] BADSENDER. Design militant : quels codes graphiques pour l'activisme ?. In: Badsender [en ligne]. Defossez Thomas, 30 janvier 2024. Disponible sur: <https://www.badsender.com/2024/01/30/design-militant-codes-graphiques-activisme/#pourquoi-le-design-est-il-important-dans-les-mouvements-militants> (Consulté le 25 décembre 2024).

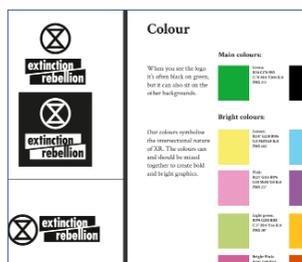
2.1 QUAND LE GRAPHISTE ANTICIPE L'URGENCE.

2.1 Des kits graphiques.

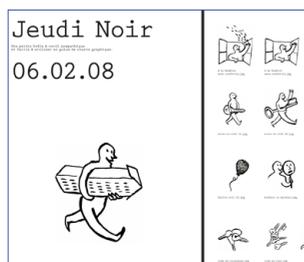
Lors de la création de ces graphismes, l'urgence de la situation peut pousser à anticiper à la fois la production et la diffusion des visuels. En développant une forme de «kit graphique», véritable boîte à outils, comprenant les grandes lignes directrices à suivre prêtent à être employées pour répondre à l'urgence, les graphistes favorisent à la fois une cohérence visuelle au sein d'une même cause ainsi qu'une grande réactivité. Ces kits s'inscrivent souvent dans la grammaire visuelle de l'urgence détaillée plus haut et de l'efficacité de modèles précédents, comme les affiches sérigraphiées de mai 1968, marquées par une typographie manuscrite et une composition réduite à l'essentiel: une iconographie forte, un slogan percutant. Plus récemment, des collectifs comme Extinction Rebellion (XR)^[1] [fig 2.1] ou Jeudi Noir^[2] [fig 2.2] ont adopté ce système réactif de Kit graphique grâce à la mise à disposition de leur charte graphique pour des actions militantes en ligne, permettant ainsi d'y inclure l'entièreté de l'identité graphique du dit mouvement de manière accessible au plus grand nombre. XR dispose dans la rubrique Ressources de son site web, une très riche quantité de guides en

^[1] EXTINCTION REBELLION. Ressources. In: Ressources [en ligne]. Disponible sur: <https://extinctionrebellion.fr/ressources/> (Consulté le 27 décembre 2024).

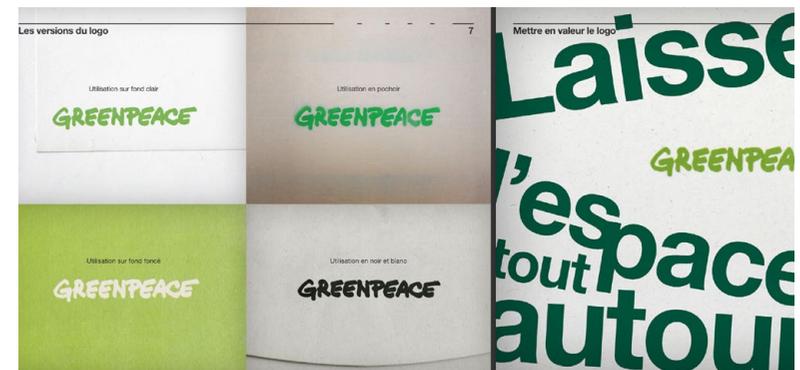
^[2] FORMES VIVES. Jeudi Noir. In: atelier. 2008-2009. Disponible sur: <https://www.formes-vives.org/atelier/?post/Jeudi-noir> (Consulté le 27 décembre 2024).



^[3] [fig 2.3] Jeudi Noir. Boîte à outil sympathique facile à utiliser, 2008.



passant par la charte graphique, le plan d'organisation lors de swarming^[4], un guide de protection juridique... Pour le collectif Jeudi Noir c'est Formes Vives qui s'est porté volontaire pour concevoir un système graphique aux illustrations sympathique et approprié à leurs actions médiatisés et militantes. Les kits graphiques peuvent aussi s'étendre vers une dimension plus mondiale. Par exemple, l'organisation internationale de protection pour l'environnement Greenpeace qui met à disposition une charte fonctionnelle^[5], «pour des graphistes mais pas que», avec un service création contactable [fig 2.3].



↑ [fig 2.3] Greenpeace, Charte fonctionnelle.

Dans un contexte plus numérique, ces kits graphiques s'adaptent à des initiatives comme #ProtestByDesign^[6], qui vise à centraliser des visuels libres de droits pour encourager à la création militante. Ce projet incarne une nouvelle génération de jeunes graphistes engagés, les UK Student Climate Network (UKSCN) conscients des enjeux climatiques et sociaux, qui cherchent à allier esthétique et impact durable. Enfin, cette réflexion sur la pérennité qu'offrent ces systèmes graphiques face à l'urgence, ouvre la voie à des projets futuristes. Le projet 24x36^[7], par exemple, explore une possible unification de l'identité graphique de la campagne du Front Populaire [fig 2.4]. En réinterprétant les codes graphiques hérités du Front Populaire de 1936, 24x36 vise à vivifier leurs campagnes politiques grâce à ce Kit graphique fonctionnant tel un outil d'unification et de transmission vif. Ces initiatives questionnent le rôle du graphiste face aux urgences: leur travail doit-il rester

^[4] Dans le cadre d'actions militantes, le swarming qualifie une tactique où un groupe de personnes se dispersent pour occuper simultanément plusieurs lieux, y effectuer des actions rapides et pour maximiser l'impact de leur lutte en restant imprévisible pour les forces de l'ordre.

Plateforme Sociale Design [en ligne]. Disponible sur: <https://plateforme-socialedesign.net/> (Consulté le 27 décembre 2024).

^[5] GREEN PEACE. Charte graphique Greenpeace France 2017 [en ligne]. Disponible sur: <https://greenpeace.francedesign.wordpress.com/wp-content/uploads/2018/05/gpf-chartre-graphique-2017-pdf-interactif.pdf> (Consulté le 27 décembre 2024).

^[6] RADIO FRANCE. Protest by Design: une plateforme qui associe design et défense de l'environnement [audio en ligne]. Gervais Suzanne, 23 décembre 2019, 1 min 51. Disponible sur: <https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/musique-connectee/protest-by-design-une-plateforme-qui-associe-design-et-defense-de-l-environnement-3079298> (Consulté le 27 décembre 2024).

^[7] TORDJEMAN, Geoffrey. 24x26: bilan un mois plus tard. In: Graphism [en ligne]. 9 juillet 2024. Disponible sur: <https://graphism.fr/24x36-bilan-un-mois-plus-tard/> (Consulté le 27 décembre 2024).

purement réactif au cœur de luttes, ou faut-il mieux anticiper à un certain degré et se constituer des boîtes à outils d'urgence graphiques en amont?



→
[fig 2.4]
24x32.art,
Propositions
d'affiches, 2024.

2.2 Collectifs et communautés.

Face à l'anticipation d'urgences, les communautés et collectifs jouent un rôle clé en mettant en place des stratégies collaboratives et réactives, tout en posant des bases pour agir dans le long terme. Ces groupes, comme la plateforme Socialdesign lancé en 2015 par Nawal Bakouri, Ruedi Baur, Malte Martin, et Matthias Tronqual, incarnent cette dynamique d'anticipation en mettant les designers dans le rôle d'un acteur essentiel du «vivre-ensemble»^[*]. Ils proposent une vision collective où designers, architectes, responsables culturels et associatifs forment un réseau interdisciplinaire autour de l'organisation sociale. Leur démarche du site internet plateforme-socialdesign.net donnera une visibilité vers l'initiative d'un design social mieux anticipé aux réponses plus dynamiques, tant en France qu'à l'étranger. Les collectifs plus historiques comme l'Atelier Populaire ou Grapus ont démontré que l'anticipation passe par la mise à disposition de messages graphiques qui devront être prêts à être mobilisés et à distribuer. Aujourd'hui, de nouveaux collectifs de graphistes comme Formes Vives adaptent ces pratiques tout en créant des réseaux de partage de connaissances et de ressources. En travaillant de manière anticipative, ces collectifs amplifient leur efficacité et facilitent l'utilisation de leur design par tous.

[*]
SOCIALDESIGN.
Plateforme Social
Design [en ligne].
Disponible sur:
<https://plateforme-socialdesign.net/>
(Consulté le 27
décembre 2024).

Con- clu- sion

Le graphisme qui milite, tant dans sa diversité de supports, ses codes visuels spécifiques que son organisation collective, joue un rôle essentiel face aux défis urgents de notre monde. Qu'il s'agisse de répondre dans l'immédiateté ou d'anticiper des crises, il transmet des idées complexes grâce à des messages percutants et accessibles. Ce travail, entre réactivité et vision à long terme, reflète la capacité de certains graphistes à allier l'action, la réflexion et le questionnement de pérennité dans un monde en constante évolution.

Marie Maffre, Banderole des activistes de Jeudi Noir à Paris, 2009. ↓





Étude de cas

Formes vives

Dupond Jacquemart, Isaline. *L'énergie collective de Formes de luttes*. Revue Étapes: design social & solidaire, Avril-Juin 2023, n°272.

Dans l'urgence des mobilisations «Le visuel militant invite [...] à se poser des questions». Avec des visuels expressifs, des grands corps de textes et une force accrue de contrastes colorimétriques, le collectif informel Forme des luttes, de plus de 200 graphistes, offre une manière de se mobiliser et cela avec beaucoup de stylisme.

Dans cet article «d'énergies graphiques collectives», Isaline Dupond Jacquemart revendique de nombreux graphistes professionnels comme amateurs participants au sein de Formes de luttes, tous animés par leurs convictions politiques, social et/ou moral, à mettre en formes des visuels aux tons variées. Unifiés sous la seule contrainte d'être imprimés en sérigraphie au format d'un A6 autocollant, leur iconographie se déploie en véritable langage graphique des luttes. En effet, diffusés, partagés et collés sur des vêtements, poteaux, murs ou chez soi, ce petit format permet de diminuer les coûts d'impressions et met en emphase leurs valeurs collectives et militantistes. Vous retrouverez d'ailleurs ces impressions au milieu de tables avec pour seul compagnon une caisse de dons pour financer leurs prochaines impressions tout autant qu'elles restent à disposition sur des fichiers pré-préparés sur formesdesluttes.org.

La question de retrouver le noms des auteurs y est cependant soulignée: y a-t-il une limite à garder l'anonymat des auteurs et autrices de ces identités graphiques déjà très fortes? Ne pas signer ses visuels peut effectivement être sans conséquence puisqu'il est en réalité «difficile de ne pas –déjà– les rattacher à leurs auteurs et autrices» affirme Isaline Dupond Jacquemart, comme lors des événement de Mai 68. D'autant plus que la signature permettrait de refléter la pluralité de positionnements au sein d'un même groupement.

Ou cet anonymat permet-il de rendre les affiches «appropriables universellement», comme don de cause commune, selon le graphiste du collectif Sebastien Marchal?

Au degré de la pensée commune, le graphiste serait un simple «messenger»^[1] qui adapte les messages de ses clients envers leurs récepteurs. Il s'agirait alors selon cette pensée, d'une activité neutre. Or, le métier de graphiste repose avant tout sur l'expression visuelle à travers des images, des slogans, et bien d'autres moyens. Cela lui permet de s'approprier des visuels aux symboles universellement puissants et évocateurs (flammes, pouelles, cœurs, fleurs, policiers, etc.). Par ce biais, les designers se repositionnent en tant que participant de la sphère sociale, car eux aussi citoyens, ils ont inévitablement des sentiments, des opinions et des convictions. Leur travail transmet alors un acte engagé, militant, et profondément expressif, ancré dans un imaginaire visuel rarement dépourvu de passion.

[1] CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES (CNAAP). Design graphique et société. *Graphisme en France*, 2021, n°27. / SOCIALDESIGN. Plateforme Sociale Design [en ligne]. Disponible sur: <https://plateforme-socialdesign.net/> (Consulté le 27 décembre 2024).

BIBLIOGRAPHIE ↘

Vidéos :

L'ÉCOLE DE DESIGN NANTES ATLANTIQUE. *Crise et urgence: quelles contributions du design et des designers?* [Vidéo en ligne]. L'École de design Nantes, 8 décembre 2022, 3 h 14 min 21. Disponible sur: https://www.youtube.com/watch?v=c3zyuviS_iM&ab_channel=L%27%C3%89colededesignNantesAtlantique (Consulté le 31 décembre 2024).

Livres et ouvrages :

ATELIER POPULAIRE DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS. *Atelier Populaire Présenté par lui-même: 87 affiches des mai-juin 1968*. Paris: Usines, universités, union, 1968, 96p. Consulté sur: <https://archive.org/details/LatelierPopulairePresentParLui-mme/page/n7/mode/2up>

GUILLET, Jérôme. *Petit manuel de travail dans l'espace public: À la rencontre des passants*. Rennes: Éditions du commun, 2019, 172 p.

Mémoires et thèses :

DIJON, Noémie. *Engagement graphique: L'engagement à travers le design graphique*. Mémoire de Master en Direction Artistique Numérique, LISAA, 2021.

GARLAND, Ken. *First Things First*. Graphisme. Publié dans *The Guardian*, 1964.

Sites internet :

DORNE, Geoffrey. À la rencontre du graphisme de #NuitDebout ! In: *Graphisme et interactivité* [en ligne]. Dorne Geoffrey, 19 mai 2016. Disponible sur: <https://graphism.fr/a-la-rencontre-du-graphisme-de-nuitdebout/> (Consulté le 31 décembre 2024).

DORNE, Geoffrey. *Les Éditions HCKR* [en ligne]. Dorne Geoffrey, 2022. Disponible sur: <https://shop.hckr.fr/> (Consulté le 31 décembre 2024)

LAHPLAB. Le pouvoir du graphisme engagé: sensibiliser, dénoncer, militer, mobiliser. In: *Lahplab* [en ligne]. Lahplab, date inconnue. Disponible sur: <https://www.lahplab.com/le-pouvoir-du-graphisme-engage-et-militant/> (Consulté le 31 décembre 2024).

POYNOR, Rick. The Evolving Legacy of Ken Garland's First Things First Manifesto. In: *Eye on Design* [en ligne]. Poynor Rick, 12 août 2021. Disponible sur: <https://eyeondesign.aiga.org/why-ken-garlands-first-things-first-manifesto-keeps-getting-updated/> (Consulté le 31 décembre 2024).

WONG, Henry. Black Lives Matter: graphic design's role in the protest movement. In: *Design Week* [en ligne]. Wong Henry, 3 juin 2020. Disponible sur: <https://www.designweek.co.uk/issues/1-7-june-2020/black-lives-matter-graphic-designs-role-in-the-protest-movement/> (Consulté le 31 décembre 2024).

Remerciements

Je tenais à remercier mes professeurs pour leur aide et pour m'avoir guidée tout au long de ce projet. Merci à M.VILLAIN et M.KOETTLITZ pour leurs conseils et le partage de références. Merci également à M.SION pour le temps que vous avez pris pour relire mon travail et pour m'avoir accompagnée malgré mes difficultés.

